vinetur

Les échanges de grands vins ont bondi de 27,0 % au troisième trimestre, au plus haut depuis 2022

Les prix ont légèrement progressé en septembre après le réapprovisionnement des négociants américains en vieux Bordeaux, tandis que la demande britannique est restée prudente

mercredi 18 novembre 2026



Le marché des grands vins a enregistré son meilleur trimestre depuis la mi-2022 au cours des trois mois clos en septembre, selon Liv-ex. Les échanges ont fortement repris et les indices de référence ont légèrement progressé après une longue période de baisse.

Dans son rapport sur le marché des grands vins au troisième trimestre 2026, Liv-ex indique que le marché est resté globalement stable en juillet et en août, avant de s'améliorer en septembre. Son indice Fine Wine 100 a progressé de 1,1 % en septembre, tandis que l'indice plus large Fine Wine 1000 a gagné 0,6 %. La plateforme précise que les seules variations de prix ne rendent pas pleinement compte de l'évolution des conditions du marché : pendant une grande partie de la période allant de la fin 2022 à 2025, les acheteurs ont attendu que les prix baissent davantage, et la confiance avait été fortement ébranlée.

Selon Liv-ex, une période de stabilité des prix d'environ un an semble avoir contribué au retour de certains acheteurs, en particulier aux États-Unis, où les négociants devaient également reconstituer leurs stocks dans certaines catégories. La valeur des échanges au troisième trimestre 2026 a augmenté de 27,0 % par rapport au deuxième trimestre 2026 et de 32,3 % par rapport au troisième trimestre 2025. À l'exception du premier trimestre 2025, lorsque les acheteurs américains se préparaient à l'entrée en vigueur de droits de douane, le troisième trimestre 2026 a affiché la valeur d'échanges la plus élevée de tous les trimestres depuis le troisième trimestre 2023. Elle est toutefois restée inférieure de 4,8 % à celle du premier trimestre 2025 et de 1,2 % à celle du troisième trimestre 2023.

Le volume des échanges a suivi une tendance similaire. Selon Liv-ex, le troisième trimestre 2026 a été le meilleur trimestre en volume depuis le premier trimestre 2022, à l'exception du premier trimestre 2025. Le volume est resté inférieur de 4,7 % à celui du premier trimestre 2025 et de 18,9 % à celui du premier trimestre 2022, ce qui montre que l'activité s'est améliorée sans retrouver ses précédents sommets.

Le rapport souligne que la reprise reste inégale. Les performances varient toujours fortement d'un vin à l'autre, et les millésimes récents, en particulier ceux produits en plus grandes quantités, ont moins bien résisté que les millésimes plus anciens. Pour les

vins dont les cours ont commencé à se redresser, Liv-ex indique que les hausses ont rarement été régulières. La plateforme ajoute que les achats restent irréguliers au Royaume-Uni et sur les marchés asiatiques, où les achats destinés à la constitution de stocks sont peu nombreux.

La plus forte évolution de la demande est venue des États-Unis. Selon Liv-ex, les offres d'achat et les achats américains progressaient depuis que les règles relatives aux droits de douane étaient devenues plus claires, fin juillet 2025, avant de s'accélérer au troisième trimestre 2026. Les achats américains ont augmenté de 57,1 % par rapport au deuxième trimestre 2026 et atteint leur niveau le plus élevé depuis le quatrième trimestre 2024. La plateforme indique que les négociants ont trouvé des moyens de contourner les droits de douane et reconstituent sélectivement leurs stocks en prévision des fêtes de fin d'année.

Cette évolution a été particulièrement nette pour les vieux Bordeaux. Selon le rapport, les achats américains de Bordeaux antérieurs à 2011 ont augmenté de 204,4 % par rapport au deuxième trimestre 2026 et dépassé de 153,3 % la moyenne de 2025. Liv-ex souligne que le retour de cette catégorie d'acheteurs est important, car les clients américains achètent souvent à des prix plus élevés que les autres segments du marché.

Le marché britannique est, à l'inverse, resté prudent. Selon Liv-ex, les achats y ont progressé de seulement 0,8 % par rapport au deuxième trimestre 2026 et sont restés inférieurs à ceux du troisième trimestre 2025 comme à la moyenne de 2025. Les caves de nombreux collectionneurs sont encore pleines, indique le rapport, et les négociants achètent rarement pour constituer des stocks. Au Royaume-Uni, ils se sont plutôt concentrés sur les ventes. Depuis le début de l'année, celles-ci ont représenté 61,4 % de l'activité commerciale britannique, contre 57,2 % sur l'ensemble de 2025 et 56,2 % en 2019.

Selon Liv-ex, cette évolution reflète le souhait des collectionneurs de dégager des liquidités, même si les vendeurs doivent encore trouver des acheteurs prêts à accepter des attentes réalistes en matière de prix. La plateforme estime que cela devient plus accessible qu'il y a 12 mois, la stabilité du marché incitant davantage les acheteurs à

se positionner à des niveaux de prix acceptables.

Le rapport inscrit l'amélioration du marché dans un contexte économique contrasté. Il relève la bonne tenue des marchés actions, avec notamment de nouveaux records pour le S&P 500, ainsi que les projets de grandes introductions en bourse, comme celle d'Anthropic, alors même que les investisseurs s'inquiètent d'une bulle de l'intelligence artificielle. Dans le même temps, le rapport cite la guerre en Iran comme une source de pressions inflationnistes et de hausse des anticipations de taux d'intérêt. Il indique également que les marchés obligataires résistent à l'endettement public, ce qui fait craindre des hausses d'impôts. Les achats de grands vins au Royaume-Uni étant principalement le fait de collectionneurs particuliers, Liv-ex estime que toute évolution susceptible de les rendre moins sûrs de la solidité de leur patrimoine pourrait rapidement peser sur la demande.

Tom Burchfield, responsable de l'intelligence décisionnelle chez Liv-ex, estime que le marché pourrait entrer dans une nouvelle phase, mais prévient qu'il est trop tôt pour considérer la reprise comme assurée. Il indique que les millésimes récents peinent toujours à susciter la demande, que les stocks restent élevés dans certains segments et que la solidité des achats américains devra être évaluée au-delà des fêtes de fin d'année. Il ajoute que la stabilité générale des prix et la hausse des volumes échangés sont les premiers signes que le marché pourrait entrer dans « la prochaine phase de reprise ».